

CHAIR REPORTS

RAPPORTS DES PRESIDENTS

African Elephant Specialist Group report **Rapport du Groupe de Spécialistes des Éléphants d'Afrique**

Holly T. Dublin, Chair / Président

IUCN/SSC African Elephant Specialist Group, PO Box 68200 – 00200, Nairobi, Kenya
email: holly.dublin@iucn.org

As I anticipated in my last report, 2012 has turned out to be a very busy year and one in which we are increasingly concerned about the situation of Africa's elephants. As you'll read in the MIKE and ETIS reports, new analyses for the 62nd meeting of the CITES Standing Committee show that 2011 was the worst year for illegal killing since the MIKE programme began collecting data in 2002, and also was the year with the highest number of large-scale ivory seizures in the ETIS database. Just bemoaning the fact that resources are insufficient, law enforcement inadequate and demand too high is unlikely to change the trajectory. Although there is growing recognition of this escalation among governments, non-governmental organizations as well as IUCN there remains a dearth of immediate solutions. The entire community is struggling to find meaningful, effective ways to cope with this apparently worsening situation. At the same time, we cannot forget the many other elephant management challenges across the continent.

The African and Asian Elephant Database (AAED)

This has been a busy six months on database matters. Thankfully, we have a new addition to the AfESG Secretariat team, Peter Mwangi Kariuki, who joined us in March as our new database officer. As you know, we have had a great deal of trouble raising funds for this position, but with help from CITES-MIKE, Tusk Trust and Save the Elephants,

Comme je l'avais prévu dans mon dernier rapport, 2012 s'est avéré être une année très occupée au cours de laquelle nous sommes de plus en plus préoccupés par la situation des éléphants d'Afrique. Comme vous le lirez dans les rapports de MIKE et d'ETIS, de nouvelles analyses pour la 62ème réunion du Comité permanent de la CITES montrent que 2011 a été la pire année pour l'abattage illégal, depuis que le programme MIKE a commencé la collecte des données en 2002. 2011 représente également l'année ayant le plus grand nombre de saisies d'ivoire à grande échelle dans la base de données d'ETIS. Le fait de déplorer que les ressources sont insuffisantes, l'application de la loi insuffisante et la demande trop élevée ne devrait pas changer la trajectoire. Bien qu'il y ait une reconnaissance croissante de cette escalade de la part des gouvernements, des organisations non gouvernementales ainsi que de l'IUCN, il reste un manque de solutions immédiates. La communauté entière a du mal à trouver un moyen efficace pour faire face à cette situation qui empire apparemment. En même temps, nous ne pouvons pas oublier les nombreux autres défis de gestion des éléphants qui existent à travers le continent.

La Base de Données sur l'Éléphant d'Afrique et d'Asie (BDEAA)

Les derniers six mois ont été très occupés en ce qui concerne les questions de la base de données. Heureusement, nous avons un nouveau membre de l'équipe du Secrétariat du GSEAf, Peter Mwangi Kariuki, qui nous a rejoints en mars en tant que notre nouveau chargé de la base de données. Comme vous le savez, nous avons eu beaucoup

we were finally able to complete this recruitment and I was very pleased to welcome Peter to our team in March. We threw him directly in the deep end to concurrently learn the new system, work with Diane on further developments of the system, while at the same time entering the entire and extensive backlog of surveys we had collected since the last *African Elephant Status Report* in 2007. Almost all the surveys we have are now entered into the database and either the basic information or the entire survey report (depending on the licensing conditions) is now available online at <http://elephantdatabase.org>. While the quality and reliability of the surveys have not yet been reviewed by the Data Review Working Group, having them online represents a new and unprecedented level of transparency in sharing the survey information that the AfESG has compiled.

We prioritized and focused our efforts on reviewing and analysing the information we have available for MIKE sites to have it incorporated in the update to the CITES Standing Committee (see the relevant section below). We have produced an analysis of these sites in relation to the same sites in the 2007 African Elephant Status Report. I hope this will be useful information for decisionmakers, while representing an exciting demonstration of one of the new features of the database: the ability to generate pooled estimates for particular groupings of sites, not only those limited to national, subregional and continental aggregations. This will be particularly useful for generating estimates for transboundary ecosystems as well as for continued integration of population data with MIKE site data.

Peter has been focusing on updating the numbers, with the goal of producing a revised continental figure. Alongside this he is also revising the range map, although the number of requests for the updated population estimates indicates their importance for the many consumers of our knowledge products.

AAED continues to be developed, particularly with regard to its multispecies functionality. Diane presented the system to a 'full house' at the IUCN SSC's Specialist Group Chairs' meeting in February 2012, and we are particularly delighted that there is now a great deal of interest from other Groups. Some readers will be aware that a fully functional, web-based system is something we

de difficultés à mobiliser des fonds pour ce poste, mais avec l'aide de MIKE de la CITES, de Tusk Trust et Save the Elephants, nous avons finalement réussi à compléter ce recrutement et j'étais très heureuse d'accueillir Peter dans notre équipe en mars. Nous l'avons tout de suite obligé à prendre le taureau par les cornes pour apprendre le nouveau système et en même temps travailler avec Diane sur l'évolution du système, alors qu'il devait faire la saisie de tout le contenu en retard des études que nous avons recueillies depuis le dernier rapport sur la situation des éléphants d'Afrique en 2007. Presque toutes les études que nous avons sont maintenant saisies dans la base de données et, soit les informations de base, soit le rapport complet de l'étude (en fonction des conditions des licences) sont maintenant disponible en ligne sur <http://elephantdatabase.org>. Même si la qualité et la fiabilité des études n'ont pas encore été examinées par le Groupe de travail sur la Révision des données, le fait de les avoir en ligne représente un niveau de transparence sans précédent dans le partage des données des études que le GSEAf a compilées.

Nous avons concentré nos efforts sur l'examen et l'analyse des informations dont nous disposons pour les sites MIKE afin qu'elles soient incorporées dans la mise à jour pour le Comité permanent de la CITES (voir la section pertinente ci-dessous). Nous avons réalisé une analyse de ces sites par rapport aux mêmes sites dans le Rapport de la situation de l'Eléphant d'Afrique de 2007. J'espère que cette information sera utile aux décideurs, tout en présentant une démonstration passionnante de l'une des nouvelles fonctionnalités de la base de données, la capacité de générer des estimations combinées pour les groupes particuliers de sites non seulement limités aux regroupements nationaux, sous-régionaux et continentaux. Il sera particulièrement utile de générer des estimations pour les écosystèmes transfrontaliers, ainsi que pour l'intégration continue des données de population avec les données des sites MIKE.

Peter s'est concentré sur la mise à jour des chiffres, dans le but de produire un chiffre continental révisé. Il est également en train de revoir la carte de répartition, bien que le nombre de demandes pour les nouvelles estimations de population indique leur importance pour de nombreux consommateurs de nos informations.

On continue à développer la BDEAA, surtout en ce qui concerne sa fonctionnalité pour de multiples espèces. Diane a présenté le système à la réunion des présidents des Groupes de Spécialistes de la CSE de l'IUCN en février 2012, et nous sommes particulièrement heureux qu'il existe maintenant beaucoup d'intérêt de la part des autres groupes. Certains lecteurs sauront qu'un système

have been working towards for a long, long time. The SSC Chair's office will be instrumental in assisting other Specialist Groups to take advantage of the infrastructure we have developed, while we continue to focus our efforts on the African and Asian elephant components, in partnership with the Asian Elephant Specialist Group.

Illegal killing and ivory trade

We receive a constant trickle of information from AfESG members and their networks on the poaching situation in sites across the continent. As I have discussed in previous Chair reports, some of our members think it prudent to have the AfESG Secretariat share this information with management authorities and others. However, the challenge has been that many of our sources provide this information to the AfESG Secretariat in the strictest of confidence. In February, we decided to collect this type of information actively, rather than passively, using a questionnaire approach. The short questionnaire was sent out to AfESG members and a number of previously identified field researchers, managers and informants. We also asked respondents to provide us with contact details for additional individuals to whom we could circulate the questionnaire. While we received a good number of responses (37 responses representing various sites in 12 countries), over half of the respondents specifically asked that the information they provided not be quoted or cited in any way that might identify them. While we gathered nuggets of meaningful unrestricted intelligence, the exercise overall was of limited value as a result of these restrictions. Worryingly, this trend suggests a growing climate of fear regarding possible persecution or retaliation, which does not bode well for helping to stem the tide on poaching.

Update on the CITES-MIKE and ETIS programmes

The useable information gathered from our poaching questionnaire fed into our joint report to the 62nd meeting of the CITES Standing Committee on the status of elephant populations, levels of illegal killing and the trade in ivory, prepared in partnership with the Asian Elephant

basé sur l'Internet complètement opérationnel est un but vers lequel nous travaillons depuis très longtemps. Le bureau du Président de la CSE contribuera à aider d'autres groupes de spécialistes à profiter du système que nous avons développé, pendant que nous continuerons à concentrer nos efforts sur les éléphants d'Afrique et d'Asie, en partenariat avec le Groupe de Spécialistes de l'Eléphant d'Asie.

L'abattage illégal et le commerce d'ivoire

Nous recevons constamment des informations des membres du GSEAf et leurs réseaux sur la situation du braconnage dans les sites à travers le continent. Comme je l'ai écrit dans les rapports précédents du Président, certains de nos membres pensent qu'il serait prudent que le Secrétariat du GSEAf partage ces informations avec les autorités de gestion et d'autres. Cependant, le problème est que beaucoup de nos sources fournissent ces informations au Secrétariat du GSEAf dans la plus stricte confidentialité. En février, nous avons décidé de recueillir activement ce type d'information (plutôt que passivement) à l'aide d'un court questionnaire. Le questionnaire a été envoyé aux membres du GSEAf et à des chercheurs sur terrain, des gestionnaires et des informateurs préalablement identifiés. Nous avons également demandé aux répondants de nous fournir les coordonnées d'autres personnes auxquelles nous pourrions distribuer ces questionnaires. Alors que nous avons reçu un bon nombre de réponses (37 réponses provenant de divers sites dans 12 pays), plus de la moitié des répondants ont expressément demandé que les informations fournies ne soient pas citées ou mentionnées d'une manière qui puisse les identifier. Alors que nous avons recueilli des bribes importantes de renseignements, l'exercice n'est vraiment pas très utile en raison de ces restrictions. Fait inquiétant, cette tendance suggère un climat de peur qui s'aggrave concernant une persécution ou des représailles possibles, ce qui n'augure rien de bon pour les efforts d'endiguer le braconnage.

Mise à jour des programmes MIKE de la CITES et ETIS

Les informations utilisables recueillies de notre questionnaire sur le braconnage ont été introduites dans le rapport pour la 62ème réunion du Comité permanent de la CITES sur l'état des populations d'éléphants, les niveaux d'abattage illégal et le commerce de l'ivoire. Ce rapport a été préparé en partenariat avec le Groupe de Spécialistes de

Specialist Group, CITES MIKE, ETIS and UNEP-WCMC. This is the second such report we have prepared for the Standing Committee. As mentioned above, it tells a rather grim story of the highest levels of illegal killing reported since the MIKE programme began 10 years ago. Continued large-scale ivory seizures are reported by ETIS, with 2009, 2010, and 2011 representing three of the five years in which the greatest volumes of ivory were seized globally. You can access the document on the CITES website at <http://cites.org/eng/com/sc/62/index.php>. We also contributed to a joint press release from IUCN, CITES, and TRAFFIC that drew attention to the report and its findings. The story is available at http://iucn.org/news_homepage/all_news_by_theme/species_news/?10216/Experts-report-highest-elephant-poaching-and-ivory-smuggling-rates-in-a-decade. We provided additional insights to these findings to the Standing Committee at their meeting in July.

The report was accompanied by a number of recommendations which the Standing Committee, after making a few minor adjustments, adopted at their 62nd meeting. These recommendations call for action at all points in the supply train, including requiring those Parties identified in the ETIS analysis as being involved in substantial illegal ivory trade to submit a written report to the next meeting of the Standing Committee.

A number of other important documents under discussion by the CITES Standing Committee included the revision of Resolution Conf. 10.10 (Rev. CoP15), the CITES resolution that governs trade in elephant specimens, and the monitoring programmes MIKE and ETIS. Ivory trade controls in Thailand and a number of other law-enforcement challenges and initiatives for wildlife trade in general and ivory in particular were also on the agenda for the meeting. Along with invited inputs from AfESG members, the Secretariat also provided comments on the preparation of documents and proposed revisions.

In the run-up to the Standing Committee meeting, many AfESG members contributed to the review of a draft report commissioned by the CITES Secretariat following up on Decision 14.77 (Rev. CoP15) on a possible decision-making mechanism for a process of trade in ivory. The consultant's report was considered by the

l'Eléphant d'Asie, MIKE de la CITES, ETIS et le Centre Mondial de Surveillance de la Conservation du PNUE. C'est le deuxième rapport de ce genre que nous avons préparé pour le Comité permanent. Comme mentionné ci-dessus, il raconte l'histoire plutôt sombre des plus hauts niveaux d'abattage illégal signalés depuis le début du programme MIKE il y a 10 ans. La continuation des saisies d'ivoire à grande échelle est signalée par ETIS, avec 2009, 2010 et 2011 représentant trois des cinq années au cours desquelles les plus grands volumes d'ivoire ont été saisis au niveau mondial. Vous pouvez accéder à ce document sur le site de la CITES au <http://cites.org/eng/com/sc/62/index.php>. Nous avons également contribué à un communiqué de presse conjoint de l'UICN, la CITES et TRAFFIC qui attirait l'attention sur le rapport et ses conclusions. Ce rapport est disponible sur http://iucn.org/news_homepage/all_news_by_theme/species_news/?10216/Experts-report-highest-elephant-poaching-and-ivory-smuggling-rates-in-a-decade. Nous avons fourni des aperçus supplémentaires à ces conclusions au Comité permanent lors de sa réunion en juillet.

Le rapport était accompagné d'un certain nombre de recommandations que le Comité permanent, après avoir fait quelques changements mineurs, a adoptées lors de sa 62ème réunion. Ces recommandations proposent des actions à tous les points dans la chaîne d'approvisionnement, et exigent que les Parties identifiées dans l'analyse d'ETIS comme étant impliquées de manière significative dans le commerce illégal d'ivoire soumettent un rapport écrit à la prochaine réunion du Comité permanent.

D'autres documents importants en cours de discussion par le Comité permanent de la CITES incluent la révision de la Résolution Conf. 10.10 (Rev. CdP15), la résolution de la CITES qui régit le commerce des spécimens d'éléphants, et les programmes de suivi de MIKE et d'ETIS. Les contrôles du commerce d'ivoire en Thaïlande et d'autres défis et initiatives d'application de la loi relatifs au commerce des produits issus de la faune en général et de l'ivoire en particulier, étaient également à l'ordre du jour de la réunion. En plus des contributions des membres invités du GSEAf, le Secrétariat a également fourni des commentaires sur la préparation des documents et les révisions proposées.

À l'approche de la réunion du Comité permanent, de nombreux membres du GSEAf ont contribué à l'examen d'un projet de rapport commandé par le Secrétariat de la CITES à la suite de la décision 14.77 (Rev. CdP15) sur un éventuel mécanisme de décision pour un processus de commerce de l'ivoire. Le rapport du consultant avait

Standing Committee, who requested the CITES Secretariat to undertake further consultations on the issue. The final report will again be circulated to identified stakeholders (including the AfESG) for comment, and the CITES Secretariat will then prepare a document for consideration by the CITES Conference of Parties at their 16th meeting in March 2013.

The Technical Advisory Groups of MIKE and ETIS met in April 2012 in Nairobi to discuss the implementation of both programmes, as well as the analyses produced for the July Standing Committee meeting. More information is provided in the reports from MIKE and ETIS in this issue, but it is important to note that this was the last MIKE and ETIS TAG meeting to be held under the current phase of MIKE, which ends in December 2012. While the future funding of MIKE in Africa is somewhat uncertain, it is clear that the programme is now providing policy-makers with robust results on which to base their decisions.

Exciting news from the ETIS team is that the new ETIS system is almost completed. Funded by the Darwin Initiative of the UK government and implemented in partnership with the University of Reading, this project takes the ETIS database from a single machine system to an online, cloud-based system with an adjusted analytical framework and features to allow CITES Management Authorities to submit seizure data directly to the system. No doubt this new design will help to enhance the sustainability and usability of the ETIS database—an extremely important resource from which we all benefit!

Finally, over the last few months the elephant meat study, which was published in late 2011, has been distributed. Again, as a quick reminder, the publication is available on the IUCN SSC website at http://iucn.org/about/work/programmes/species/publications/thematic_publications/. It is a fascinating and insightful piece of work that I highly recommend.

Fourth African Elephant Meeting

The Fourth African Elephant Meeting was held under the auspices of the MIKE Phase II project this past April. A full report of the meeting is available at <http://www.cites.org/eng/prog/MIKE/>

été examiné par le Comité permanent, qui a demandé au Secrétariat de la CITES d'entreprendre de nouvelles consultations sur la question. Le rapport final sera à nouveau distribué aux intervenants identifiés (y compris le GSEAf) pour commentaires, et le Secrétariat de la CITES préparera alors un document pour examen par la Conférence des Parties de la CITES à leur 16ème réunion en mars 2013.

Les Groupes Consultatifs Techniques de MIKE et d'ETIS se sont réunis en avril 2012 à Nairobi pour discuter de la mise en œuvre des deux programmes, ainsi que des analyses produites pour la réunion du Comité permanent en juillet. De plus amples informations sont fournies dans les rapports de MIKE et d'ETIS dans ce numéro, mais il est important de noter que c'était la dernière réunion du GCT de MIKE et d'ETIS tenue dans la phase actuelle de MIKE, qui se termine en décembre 2012. Alors que le futur financement de MIKE en Afrique est quelque peu incertain, il est clair que le programme fournit à présent aux décideurs des résultats robustes sur lesquels ils peuvent fonder leurs décisions.

De bonnes nouvelles de l'équipe d'ETIS est que le nouveau système ETIS est presque terminé. Financé par l'Initiative Darwin du gouvernement du Royaume-Uni et mis en œuvre en partenariat avec l'Université de Reading, ce projet transforme la base de données d'ETIS d'un système de machine en un système en ligne ou de nuage ayant un cadre analytique et ajusté et des fonctionnalités qui permettraient aux autorités de gestion de la CITES de soumettre des données sur des saisies directement dans le système. Nul doute que cette nouvelle conception permettra d'améliorer la durabilité et la facilité d'utilisation de la base de données d'ETIS, une ressource extrêmement importante dont nous bénéficions tous!

Enfin, au cours des derniers mois, l'étude sur la viande d'éléphant, qui a été publiée à la fin de 2011, a été distribuée. Comme un rappel rapide, la publication est disponible sur le site de la CSE de l'IUCN sur http://iucn.org/about/work/programmes/species/publications/thematic_publications/. Il s'agit d'un travail fascinant et perspicace que je recommande fortement.

Quatrième réunion sur l'éléphant d'Afrique

La quatrième réunion sur l'éléphant d'Afrique a eu lieu sous les auspices du projet MIKE phase II au mois d'avril. Un rapport complet de la réunion est disponible sur http://www.cites.org/eng/prog/MIKE/reg_meet/AEM4_

reg_meet/AEM4_summary_record_EN.pdf. The two-day meeting covered a number of the CITES issues raised in the section above, and delegates also spent a considerable amount of time discussing progress in implementing the African Elephant Action Plan, and the inaugural meeting of the African Elephant Fund Steering Committee hosted by the current Chair, South Africa, in December 2011. Rules and procedures for the Steering Committee have been adopted, and a number of projects have been approved for the first round of funding from the African Elephant Fund. Details on the African Elephant Fund and its Steering Committee are available in the meeting report.

The delegates also discussed the current poaching situation and generated a list of priority activities to start dealing with the situation. The new ETIS system, the African and Asian Elephant Database, as well as new software for ranger-based monitoring (SMART) were also demonstrated for the delegates.

Pachyderm

I hope that you all enjoyed the special commemorative section of *Pachyderm* to honour its 50th edition. As we move into the 51st issue, we welcome back Dali Mwangore as editor. As many of you will remember, Dali, along with Helen van Houten, edited *Pachyderm* for many years, and we are very pleased to have her back on the job! And we are equally excited to have received further funding for *Pachyderm* from the CITES MIKE programme, as well as from the UK Department for Environment, Food and Rural Affairs via the African Rhino Specialist Group.

Human elephant conflict

In this edition, you will find a review paper from the Chair of our Human–Elephant Conflict Working Group, Richard Hoare, which provides an excellent overview and synthesis of the research conducted over the last few years. Human–elephant conflict continues to be one of the primary challenges for elephant conservation and management across Africa. Although many guidelines and toolkits are now available, we must all continue to work to influence the harmonization of development, land

summary_record_EN.pdf. La réunion de deux jours a couvert un certain nombre de questions relatives à la CITES mentionnées ci-dessus, et les délégués ont également passé beaucoup de temps à discuter des progrès dans la mise en œuvre du Plan d'action sur l'éléphant d'Afrique et la réunion inaugurale du Comité Directeur du Fonds pour l'Eléphant d'Afrique organisée par la présidence actuelle en Afrique du Sud, en décembre 2011. Les Règles et les procédures pour le Comité directeur ont été adoptées, et plusieurs projets ont été approuvés pour la première tranche de financement du Fonds pour l'Eléphant d'Afrique. Les détails sur le Fonds pour l'Eléphant d'Afrique et son Comité directeur sont disponibles dans le rapport de la réunion.

Les délégués ont également discuté de la situation actuelle du braconnage et ont dressé une liste d'activités prioritaires pour commencer à résoudre la situation. Le nouveau système ETIS, la base de données sur l'éléphant d'Afrique et d'Asie, ainsi que de nouveaux logiciels pour un suivi basé sur les écogardes (SMART) ont également été montrés aux délégués.

Pachyderme

J'espère que vous avez tous aimé la section spéciale commémorative de *Pachyderme* pour marquer son 50ème numéro. Alors que nous passons au 51ème numéro, nous nous félicitons du retour de Dali Mwangore en tant que rédacteur. Comme beaucoup d'entre vous vous souviendrez, Dali et Helen van Houten ont édité *Pachyderme* pendant de nombreuses années, et nous sommes très heureux d'avoir Dali de retour au travail! Et nous sommes également heureux d'avoir reçu un financement supplémentaire pour *Pachyderme* du programme MIKE de la CITES, ainsi que du Département de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires Rurales du Royaume Uni, par l'intermédiaire du Groupe de Spécialistes du Rhinocéros d'Afrique.

Conflits homme éléphant

Dans ce numéro, vous trouverez un document de synthèse du Président de notre groupe de travail sur les Conflits Homme–Eléphant, Richard Hoare, qui donne un excellent aperçu et une synthèse des recherches menées au cours des dernières années. Le conflit homme–éléphant continue à être l'un des principaux défis à la conservation et à la gestion des éléphants à travers l'Afrique. Même si de nombreux directives et outils sont maintenant disponibles, nous devons tous continuer à travailler pour influencer

use, wildlife, agricultural and other policies that increasingly exacerbate the problem.

Updates on conservation and management strategies and action plans

The Conservation and management strategy for the elephant in Kenya (2012–2021) was finally launched in February. This strategy has been a very long time in the making, but now provides a useful framework going forward for conservation of elephants in Kenya. Also in February, Diane attended a workshop in Arusha, Tanzania on conserving the elephants of the southern Kenya–northern Tanzania transboundary ecosystem. This workshop brought together wildlife authorities, NGOs, communities and the private sector from all the conservation areas in this important region to discuss the possibilities for a collaborative approach to research and monitoring, establishing and protecting elephant corridors, and strengthening community conservation capacity in these areas.

In June 2012, the Central African wildlife trade law enforcement action plan was signed by environment ministers of the COMIFAC (Commission des Forêts d’Afrique Centrale) countries. This plan includes provisions to increase anti-poaching efforts in each of the countries and to enable joint country patrols in transboundary conservation areas.

Taxonomy

We are receiving an increasing number of inquiries regarding the AfESG position on the taxonomic status of the African elephant. As I reported in *Pachyderm* 50, we still consider that the crucial queries regarding sampling and the high risk to conservation in unknown hybrid populations, raised in the AfESG’s 2003 statement almost 10 years ago, remain unanswered in the recent articles published on the issue. We are still awaiting feedback from the authors of these recent publications on the more practical issue of assigning all elephant populations in the AAED to each putative species.

l’harmonisation des politiques du développement, de l’utilisation des terres, de la faune, de l’agriculture et d’autres politiques qui exacerbent de plus en plus le problème.

Mises à jour sur les stratégies de conservation et de gestion et les plans d’action

La Stratégie de conservation et de gestion de l’éléphant au Kenya (2012-2021) a finalement été lancée en février. On attendait cette stratégie pendant très longtemps, mais désormais elle offre un cadre utile pour faire avancer la conservation des éléphants au Kenya. Toujours en février, Diane a participé à un atelier à Arusha, en Tanzanie sur la conservation des éléphants de l’écosystème transfrontalier du sud kenyan-nord tanzanien. Cet atelier réunissait les autorités de la faune, les ONG, les communautés et le secteur privé de toutes les aires de conservation dans cette région importante pour discuter les possibilités d’une approche collaborative pour la recherche et la surveillance, la création et la protection des corridors d’éléphants, et le renforcement des capacités de conservation communautaire dans ces aires.

En juin 2012, le Plan d’action sur la mise en application de la loi sur le Commerce des produits issus de la Faune Sauvage en Afrique Centrale a été signé par les ministres de l’environnement des pays de la COMIFAC (Commission des Forêts d’Afrique Centrale). Ce plan comprend des dispositions visant à accroître les efforts anti-braconnage dans chacun des pays et permettre aux pays de faire des patrouilles communes dans les aires transfrontalières de conservation.

Taxonomie

Nous recevons un nombre croissant de demandes de renseignements concernant la position du GSEAF sur le statut taxonomique de l’éléphant d’Afrique. Comme je l’ai signalé dans *Pachyderme* 50, nous considérons toujours que les questions cruciales concernant l’échantillonnage et le risque élevé pour la conservation des populations hybrides inconnues, soulevées il y a presque 10 ans dans la déclaration du GSEAF en 2003 restent sans réponse dans les articles récents publiés sur la question. Nous attendons toujours la réponse des auteurs de ces publications récentes sur la question plus pratique de comment attribuer dans la BDEAA toutes ces populations d’éléphants à chaque prétendue espèce.

While I recognize that many organizations have already adopted the splitting into two species for specific purposes or use in their own work, many others are awaiting AfESG guidance. But we cannot rush this important move, especially when we really have no new, additional information on which to base a decision. For now we will continue to gather relevant information to help inform our process and consideration going forward.

IUCN and the Fifth World Conservation Congress

There have been a number of consultations within the IUCN network, with relevance to the African elephant, over the past six months. To the extent possible, we have tried to solicit and coordinate AfESG member input into these consultations, some of which have been sent to us in many iterations of their development. Over the past six months these have included consultations on the draft IUCN Guidelines on Reintroductions and Other Conservation Translocations; draft IUCN/SSC Guiding Principles on Trophy Hunting as a Tool for Creating Conservation Incentives; and the adjustment of the Minimum Supporting Document Requirements for IUCN Red List assessments.

The fifth session of the IUCN World Conservation Congress will be held in Jeju, Republic of Korea, from 6 to 15 September 2012. The Federal Ministry for the Environment, Nature Conservation and Nuclear Safety, Germany is the lead sponsor of a motion on the conservation of African elephants, which calls for a high-level meeting to be held with the aim of developing innovative solutions to the worrying elephant poaching situation. The motion, available at <http://portals.iucn.org/2012motions/?q=node/431>, was co-sponsored by the UK's DEFRA, the United States Department of State, Nature Kenya, the Frankfurt Zoological Society, Namibia Nature Foundation, the Wildlife Conservation Society, and Deutscher Naturschutzring. At the request of the German government, the AfESG has already provided support for initial informal consultations held in Geneva at the end of July in preparation for the proposed high-level meeting.

Même si je reconnais que de nombreuses organisations ont déjà adopté la division en deux espèces pour des fins spécifiques ou l'utilisation dans leur propre travail, beaucoup d'autres attendent l'orientation du GSEAF. Mais nous ne pouvons pas précipiter ce changement important, surtout quand nous n'avons pas vraiment d'informations supplémentaires sur lesquelles nous pouvons fonder une décision. Pour l'instant nous continuerons à recueillir des informations pertinentes pour aider notre considération à l'avenir.

L UICN et le 5^e Congrès mondial sur la Conservation

Il y a eu de nombreuses consultations au sein du réseau de l'UICN, ayant rapport à l'éléphant d'Afrique, au cours des six derniers mois. Dans la mesure du possible, nous avons essayé de solliciter et de coordonner l'apport des membres du GSEAF dans ces consultations, dont certaines nous ont été envoyées au cours de leur développement. Pendant les six derniers mois celles-ci comprenaient des consultations sur les Directives provisoires de l'UICN sur les réintroductions et les autres translocations; les Principes Directeurs provisoires de la CSE de l'UICN sur la chasse aux trophées comme un outil d'incitation à la conservation et l'ajustement des Conditions minimales du document d'appui pour les évaluations de la Liste Rouge de l'UICN.

La 5^{ème} session du Congrès mondial de l'UICN sur la Conservation se tiendra à Jeju, en République de Corée, du 6 au 15 septembre 2012. Le Ministère fédéral allemand de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et de la sûreté nucléaire est le sponsor principal d'une motion relative à la conservation des éléphants d'Afrique, qui propose une réunion de haut niveau qui se tiendra dans le but de développer des solutions innovatrices à la situation préoccupante du braconnage de l'éléphant. La motion, disponible à l'adresse <http://portals.iucn.org/2012motions/?q=node/431>, a été co-sponsorisée par le DEFRA du Royaume-Uni, le Département d'Etat des Etats-Unis, Nature Kenya, la Société Zoologique de Francfort, La Fondation pour la Nature de Namibie, la Société pour la Conservation de la Nature, et Naturschutzring Deutscher. A la demande du gouvernement allemand, le GSEAF a déjà apporté son soutien aux premières consultations informelles tenues à Genève à la fin de juillet en préparation de la réunion de haut niveau proposée.

Conclusion

As we come to the end of another IUCN quadrennium, I will be reviewing the membership of AfESG. While it is always wonderful to invite new faces and new views, it is also an important time to remember those who are no longer with us. Most recently we lost yet another member of the West African elephant conservation community, Yaw Boafo, the deputy subregional support officer for MIKE in West Africa. Boafo was trained by Richard Barnes and had proven himself an excellent asset to elephant conservation in the subregion, particularly in the area of population and law enforcement monitoring. He will be greatly missed by all who worked with him and benefited from his commitment and enthusiasm.

The months ahead leading up to the next CITES Conference of Parties in March 2013 and the proposed high-level meeting require our continued vigilance to constantly monitor the situation on the ground. I implore AfESG members and our broader network of colleagues and informants to rally your efforts on behalf of the species that has brought so much value to our lives and the lives of so many around the world. Africa's elephants not only require our constant vigilance but the active demonstration of our commitment to conservation efforts on their behalf. I encourage you to actively and openly share with us your first-hand knowledge of the situation for elephants—good or bad—in the places where you live and work.

Conclusion

Comme nous arrivons à la fin d'une autre période quadriennale de l'UICN, je vais revoir la composition du GSEAf. Même s'il est toujours merveilleux d'inviter de nouveaux visages et de nouvelles opinions, c'est aussi important de se rappeler ceux qui ne sont plus parmi nous. Récemment, nous avons encore perdu un autre membre de la communauté de la conservation des éléphants de l'Afrique de l'Ouest, Yaw Boafo, l'adjoint de l'agent de soutien sous-régional de MIKE en Afrique de l'Ouest. Boafo avait été formé par Richard Barnes et s'était révélé un excellent atout pour la conservation des éléphants dans la sous-région, surtout dans le domaine du suivi de la population et l'application de la loi. Il va beaucoup manquer à tous ceux qui ont travaillé avec lui et qui ont bénéficié de son engagement et son enthousiasme.

Les mois à venir menant à la prochaine Conférence des Parties de la CITES en mars 2013 et la réunion de haut niveau proposée, exigent notre vigilance continue pour surveiller constamment la situation sur terrain. J'implore les membres du GSEAf et son large réseau de collègues et informateurs de rallier vos efforts en faveur de l'espèce qui a apporté tant de valeur à notre vie et à celle de tant de personnes à travers le monde. Les éléphants d'Afrique ont besoin non seulement de notre vigilance constante, mais de la démonstration active de notre engagement aux efforts de leur conservation. Je vous encourage à partager activement et ouvertement avec nous des renseignements - bons ou mauvais - sur la situation des éléphants là où vous vivez et travaillez.